

Maintenir l'excellence du Pacte

Par Francis Van de Woestyne

Nos enfants sont ce que nous avons de plus précieux. L'enseignement qu'on leur dispense devrait être la priorité de tout gouvernement. Les études internationales démontrent que notre système continue à produire d'insupportables inégalités. Et cela, alors que l'enseignement francophone est correctement financé quand on le compare avec celui des pays voisins. Ce n'est pas la qualité des enseignants qui est en cause mais l'organisation, les choix pédagogiques et politiques.

Certaines réformes proposées sont efficaces et porteuses d'espoir, d'autre non. D'après un rapport rédigé par la Commission de pilotage du système éducatif, le fameux décret "Inscriptions", qui devait favoriser la mixité sociale et lutter contre l'échec scolaire, n'a pas atteint sa cible. Si ce décret a amélioré la transparence dans le processus d'inscriptions en première secondaire – ce qui constitue assurément un gain démocratique – le décret, trop complexe, n'a pas suffisamment favorisé l'équité entre les familles. Quand on se souvient des tracas que cette législation a engendrés auprès de nombreuses familles, on ne peut que s'interroger sur la pertinence de ce chambardement.

Il y a heureusement des réformes plus porteuses : c'est le cas du Pacte pour un enseignement d'excellence qui propose, nous semble-t-il, une vision très ambitieuse pour l'école. Le projet, préparé au sein d'un groupe où étaient représentés tous les acteurs, a pour objectif de rendre l'enseignement plus efficace et plus équitable. Peut-être ce Pacte a-t-il été insuffisamment expliqué à la base : il suscite aujourd'hui des craintes, voire des rejets. Mais y renoncer, sous l'influence de certains conservatismes ou corporatismes, ce serait tourner le dos à l'avenir. Il appartient à la ministre Schyns de maintenir le cap, de convaincre sans relâche du bien-fondé du Pacte, en tenant compte des remarques du terrain mais sans négliger l'esprit d'excellence de cette réforme.